



LA LIBERTÉ

Aiguillon de la conscience

Mirage et réalité

RENCONTRES ALCOR 2023

COLLECTION
RENCONTRES
INSTITUT ALCOR

RENCONTRES ALCOR 2023

sur le thème

LA LIBERTÉ

Éditions Le Son Bleu

Institut Alcor

Siège social

28, ch. Porchat - CH - 1004 Lausanne

Adresse administrative

20, La Maraîcherie - 44210 PORNIC

Parus dans la collection « Rencontres » :

L'âme de l'humanité et la situation internationale

Parus dans la collection « Intelligence du cœur »

N° 1 : Gaïa, Terre vivante

N° 2 : La trinité universelle

(1ère édition épuisée : La trinité dans tous ses états)

N° 3 : Ces enfants détenteurs du futur

(1ère édition épuisée : Ces enfants qui nous étonnent)

N° 4 : L'être humain et son architecture subtile

N° 5 : L'éducation de l'humanité

N° 6 : La quête de l'âme

N° 7 : Ces ados qui nous bousculent

N° 8 : Méditation et prière

N° 9 : Guérison et corps vital

N° 10 : Servir... l'autre, l'humanité, la planète

N° 11 : La fraternité des sept rayons d'énergie

N° 12 : Ces jeunes face à la vie

N° 13 : L'immortalité de l'âme

N° 14 : Les maîtres de sagesse, guides de l'humanité

N° 15 : Karma, la loi de cause à effet

Vous pouvez commander ces livrets à l'adresse administrative ou sur notre site. Découvrez également notre revue annuelle : **Le Son Bleu**.

www.institut-alcor.org

Tous droits de traduction, d'adaptation
et de reproduction réservés pour tous pays.

© Éditions Le Son Bleu — Décembre 2023

Version numérique - ISBN : 978-2-940649-28-0



L'INSTITUT ALCOR ET SES SOURCES D'INSPIRATION

Créé en février 2000, l'Institut Alcor est un groupe d'enseignement et de recherche qui œuvre à susciter l'intelligence du cœur et son application dans la vie quotidienne. Alcor cherche à établir de justes relations humaines afin de stimuler l'émergence d'une nouvelle civilisation, plus fraternelle, basée sur le partage et la coopération.

Ses sources d'inspiration sont la culture contemporaine dans laquelle nous sommes engagés (éducation, science, psychologie, économie, art, santé, sociologie...) et les cultures spirituelles – qu'elles soient d'Orient ou d'Occident. Il est fait référence à la sagesse contenue dans la Bhagavad Gita, la Bible et dans les enseignements du Bouddha et du Christ, ainsi qu'à la sagesse ancienne adaptée à l'esprit occidental moderne et actualisée dans les écrits d'H.P. Blavatsky, d'A.A. Bailey et d'Helena Roerich pour répondre aux besoins du monde contemporain.

Par ses publications, ses formations, ses conférences et ses groupes de recherche, l'Institut Alcor montre comment ces écrits spirituels donnent des clés pour répondre aux défis évolutifs de notre temps.

Les Rencontres Alcor

Les Rencontres Alcor sont gratuites et ouvertes à tous, adhérents ou non de l'association. Elles sont, chaque année au mois de juin, l'occasion de débats et de partages chaleureux et stimulants. Les Rencontres Alcor 2023 ont eu lieu à Genève en présentiel et en visioconférence. Ce fascicule réunit les textes des deux conférences qui y ont été présentées.

LA LIBERTÉ, AIGUILLON DE LA CONSCIENCE

Dans sa signification ordinaire, la liberté est l'état de la personne qui agit comme elle veut et non comme le veut quelqu'un d'autre. Liberté s'oppose donc à soumission et à domination. La liberté est le fruit d'une libération.

L'histoire de l'humanité a été ponctuée de luttes et de révolutions pour la quête des libertés les plus élémentaires (liberté de penser, liberté religieuse, liberté de réunion, etc.) et le combat se poursuit.

Par exemple, la récente pandémie a exacerbé la problématique de la tension entre la liberté individuelle et l'intérêt commun qui vient limiter cette liberté individuelle en la portant même sur le plan mondial au niveau des nations. Nous avons pu constater que cette problématique a produit oppositions et conflits au cœur même des familles, des groupes, des entreprises, où chacun arguait de sa propre vision de la liberté individuelle et de l'intérêt commun. Il apparaît donc que la revendication de liberté agit comme un aiguillon dans la conscience de chacun.

Par ailleurs, bien au-delà de cette expérience humaine, les enseignements de la Sagesse nous disent que la liberté est une loi spirituelle de dimension cosmique.

La liberté est une loi spirituelle de dimension cosmique

Selon la Sagesse immémoriale, dans sa dimension cosmique, l'énergie de liberté produit de grandes avancées évolutives, car elle permet à la Vie (l'Esprit) de se libérer de la substance (la matière). Son influence supraconsciente pousse sans discontinuer au détachement de la matière¹.

C'est là une affirmation très abstraite et assez énigmatique que nous allons essayer de clarifier ensemble.

1 Alice A. Bailey, *Rayons et Initiations*, §416

Dans l'humanité, l'aspiration à la liberté aiguillonne la conscience humaine

Il apparaît tout d'abord que l'aspiration à la liberté aiguillonne constamment la conscience humaine.

- Elle active les oppositions d'idées, les visions différentes du monde.
- Elle nous fait prendre conscience de nos contradictions internes (par exemple, l'opposition entre notre idéal de bien commun et nos peurs individuelles).
- Elle met à l'épreuve les aspirations à la fraternité et à l'unité. Il n'est pas facile de ressentir et de maintenir l'unité quand les idéaux individuels s'opposent.
- Et en même temps, elle apparaît comme le ferment qui sous-tend tout progrès en conscience.

Et ce ferment est très actif, car depuis la nuit des temps l'aspiration à la liberté se confronte aux limitations qui s'opposent à elle.

Quelle est la source de ce conflit permanent entre aspiration à la liberté et limitation ?

Le conflit entre liberté et libération est inhérent à notre planète

Les enseignements de la Sagesse nous affirment quelque chose de fabuleux. Ils expliquent que l'humanité vit à sa petite échelle le dilemme liberté/limitation que le Logos planétaire a choisi de vivre en s'incarnant dans notre planète.

Voilà une affirmation qui requiert quelques explications...

Le Logos planétaire, évoqué dans la Bible sous le nom de l'Ancien des jours, appelé Melchisédek en Occident ou Sanat Kumara en Orient, est le grand Être qui donne vie à notre planète. Il est la grande vie spirituelle responsable de notre évolution et dont notre Terre constitue le corps physique. En prenant la planète Terre comme corps physique, il a créé toutes les formes de la vie planétaire.

Il est dit qu'il s'est incarné afin d'apprendre à manier la loi de liberté cosmique et afin de libérer les myriades de formes de sa création.

Cette extraordinaire affirmation est exprimée comme suit dans un ancien Commentaire :

« Il entra dans la vie et sut que c'était la mort. Il prit une forme et s'affligea de la trouver obscure. Il se lança hors de l'endroit secret et chercha le lieu de lumière, et la lumière lui révéla tout ce qu'il cherchait le moins. Il désirait ardemment la permission de retourner... Il dit : Je ne cherchais pas cela. Je voulais la paix, la lumière, la liberté de servir, de prouver mon amour et de révéler mon pouvoir. De la lumière, il n'y en a pas. On ne trouve pas la paix. Laissez-moi retourner...

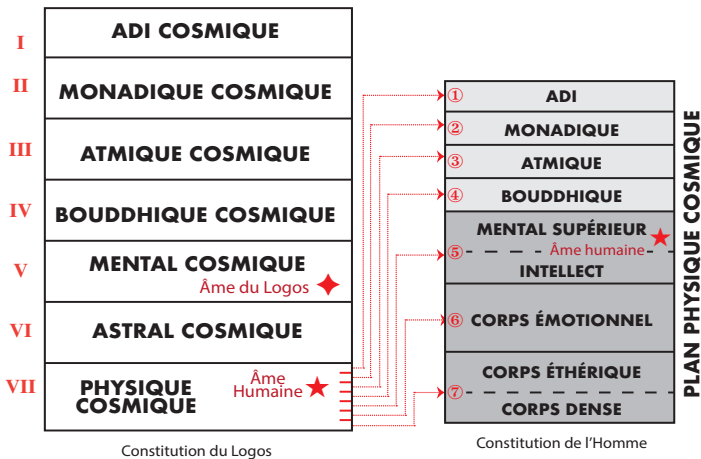
Mais de la sphère de ténèbres et de souffrances, une voix sortit et cria : ici nous souffrons, nous cherchons la lumière... Éleve-nous dans la lumière... Brise pour nous le mur de la prison...

Le Seigneur de la Vie revint. Il n'aima pas cela, d'où la souffrance.²»

Le divin Rebelle

Ainsi, pour libérer « les prisonniers de la planète », le Logos planétaire a accepté d'éprouver l'emprisonnement qui caractérise la vie dans la matière. Et cette limitation a éveillé en lui la rébellion.

Il diffuse ainsi à toute sa création un ferment inné de rébellion qui lui vaut le nom de « divin Rebelle ».



Articulation intérieure entre la constitution de l'être humain et celle du Logos.

Le plan physique cosmique se différencie en sept vibrations qui sont les sept plans de notre système, incluant les plans mental, émotionnel et physique où évolue la personnalité humaine.

2 Alice A. Bailey, *Traité sur les 7 Rayons*, vol. 2, § 98

Ce ferment inné de rébellion est l'aiguillon de libération autant pour lui que pour la multitude de vies qui constituent son corps physique.

Or, nous faisons partie des multitudes de vies qui constituent son corps ! Nous en sommes des cellules ! C'est ce que montre le schéma précédent.

Ce schéma essaie de clarifier pourquoi la rébellion et l'aspiration à la liberté inhérentes à notre Logos, divin Rebelle, se propagent dans toutes les cellules de son corps, dont nous faisons partie.

La partie gauche du schéma représente les différents niveaux de la constitution énergétique du Logos. Le niveau le plus dense, le plan physique cosmique, constitue le corps physique du Logos au sein duquel se trouve l'âme humaine. Ce plan physique se différencie en sept niveaux qui sont les sept plans du système dans lequel nous évoluons. C'est ce que représente la partie droite du schéma où apparaissent notamment les différents niveaux de la personnalité humaine : corps physique, corps émotionnel et corps mental incluant l'âme humaine.

Notre Logos communique donc son tempérament de «divin Rebelle» à toute sa création !

Qui sont les prisonniers de la planète ?

Notre Logos a accepté de s'incarner sur Terre, car il a entendu la demande émanant des «prisonniers de la planète». Mais qui sont-ils ?

- Ce sont toutes les vies subhumaines qui n'ont pas encore la conscience de soi. Elles sont prisonnières, mais elles l'ignorent. Ce sont les vies qui constituent les règnes minéral, végétal, animal et aussi les multitudes de petites vies élémentales qui constituent notre corps physique.
- Ce sont aussi tous les êtres humains (nous-mêmes) chez qui la conscience de soi est bien présente.

Nous avons donc conscience d'être prisonniers, ce qui éveille en nous l'esprit de rébellion.

Et surtout, nous sommes impliqués dans la réalisation du dessein du Logos puisque nous sommes des cellules de son corps et que nous avons conscience de notre emprisonnement. Nous partageons avec lui la double expérience de limitation et de libération, car nous sommes également porteurs et acteurs du mécontentement divin qui pousse à la libération.

Ainsi, tout au long de notre vie, liberté et limitation sont indissociables.

Liberté et limitation sont indissociables.

Les déclinaisons de cette paire d'opposés aiguillonnent constamment notre conscience :

Principe de liberté	Principe de limitation
<ul style="list-style-type: none">• Liberté• Révolte• Fuite• Affirmation de soi• Liberté individuelle• Etc.	<ul style="list-style-type: none">• Lois et règles• Soumission• Emprise• Concessions• Bien commun• Etc.

Sans cesse, liberté et limitation se couplent pour activer le déploiement de la conscience humaine

Dès l'enfance, l'être humain est tributaire de son entourage et il est conditionné par les règles et les limitations de son environnement et de sa culture. Pourtant, psychologues, sociologues et philosophes reconnaissent que les règles sont nécessaires à son développement.

Car la limitation est nécessaire pour le déploiement de la liberté. C'est ce qu'affirme le philosophe Vincent Descombes³ : « *C'est dans l'espace des règles et des normes que la liberté humaine se dessine et prend forme* ».

Bien plus que cela...

La limitation pousse à découvrir un degré de liberté plus grand

Ainsi, quand l'enfant dépasse la frustration de ne pas être le plus important, il découvre la richesse du lien social. De même, les contraintes économiques et environnementales actuelles peuvent nous mener collectivement vers un degré de libération, car se débarrasser de l'inutile va nous libérer de la société de consommation.

C'est aussi ce qui fait dire à Robert Musil⁴, écrivain et dramaturge autrichien :

3 Vincent Descombes, *La Liberté du sujet*, Gallimard 2004

4 Robert Musil, *L'Homme sans qualité*, Ed. le seuil.

«Il faut que l'homme se sente d'abord limité dans ses possibilités, ses sentiments et ses projets par toutes sortes de préjugés, de traditions, d'entraves et de bornes, comme un fou par la camisole de force, pour que ce qu'il réalise puisse avoir valeur, durée et maturité.»

En effet, l'aspiration inébranlable à la liberté nous fait découvrir progressivement que la liberté est intérieure et donc indépendante de la forme extérieure et de la matière.

La liberté est intérieure !

Nous comprenons mieux maintenant la première citation en début de conférence quand il nous est dit que la loi cosmique de liberté pousse l'Esprit à se libérer de la substance (la matière). En effet, dans notre expérience humaine, face aux contraintes extérieures, nous découvrons que la liberté est intérieure, car la révolte nous pousse à ressentir cette liberté intérieure.

Dans leur réflexion sur la liberté, de grands écrivains comme Jean-Paul Sartre dans *Huis Clos* ou Soljenitsyne dans *L'archipel du Goulag* ou *Le pavillon des cancéreux*, vont même jusqu'à dire que nous ne sommes jamais aussi libres que quand nous sommes opprimés ou enfermés !

Toutefois, pour apprendre l'exercice de la liberté et découvrir la liberté intérieure, nous devons développer notre libre-arbitre.

C'est en usant de son libre-arbitre que l'être humain va apprendre l'exercice de la liberté

Nous avons vu précédemment que la contribution de l'être humain est nécessaire pour la réalisation du dessein de notre Logos. Ce dessein est de libérer les prisonniers de la planète et aussi de faire évoluer notre Terre pour qu'elle devienne une planète sacrée, c'est-à-dire caractérisée par la suprématie des énergies spirituelles.

Et cela est possible, car... la loi spirituelle de liberté gouverne non seulement l'âme du Logos, mais également l'âme humaine.

C'est donc à l'être humain de découvrir son propre chemin de libération (puisqu'il bénéficie du privilège de la soi-conscience). Pour cela, il dispose du libre-arbitre sans lequel il ne pourrait pas découvrir par lui-même le véritable sens de la liberté.

Qu'est-ce que le libre-arbitre ?

Selon le dictionnaire *Le Robert*, c'est la « faculté de se déterminer sans autre cause que la volonté personnelle ». Le libre-arbitre apparaît alors comme une caractéristique dominante de la personnalité avec les risques d'irresponsabilité ou de choix arbitraires dictés par des désirs personnels.

D'un point de vue spirituel, selon le maître Morya, le libre-arbitre constitue la dignité de l'homme. Il est sa prérogative pour permettre à l'esprit humain de se manifester⁵.

En tenant compte de ces deux définitions, Le libre-arbitre apparaît surtout comme un entraînement très strict au bon usage de la loi de liberté.

L'usage du libre-arbitre est lié au développement du mental

Le schéma précédent, qui montrait l'imbrication entre la constitution du Logos et celle de l'être humain, fait apparaître que l'âme spirituelle de l'être humain se situe dans la partie supérieure de son corps mental alors que l'âme du Logos se situe dans la partie supérieure du mental cosmique. Dans la conscience, le travail de libre-arbitre est donc étroitement lié au développement du mental.

C'est ce qu'affirme Alice Bailey ;

« Là où il n'y a pas de pouvoir de discernement, d'analyse et de choix, il n'y a pas de libre-arbitre.⁶ »

« La principale bataille qui se livre aujourd'hui dans le monde est celle de la liberté du citoyen ordinaire de penser par lui-même, et de parvenir à ses propres décisions et conclusions.⁷ »

Au fur et à mesure du développement du mental, la conscience s'éveille à de nouvelles dimensions. Et l'idée de liberté s'affine en même temps que le discernement s'aiguise.

Les péripéties du libre-arbitre individuel

Le développement du libre-arbitre n'est pas de tout repos. C'est un long travail dans la conscience pour trouver la voie de la libération, car les obstacles ne manquent pas.

5 *L'infini*, 1, 61, Agni-Yoga

6 Alice A. Bailey, *Traité sur les 7 Rayons*, vol II, § 29

7 Alice A. Bailey, *Traité sur les 7 Rayons*, vol V, § 679

Entre contrainte extérieure (matière) et liberté intérieure (Esprit), nous accusons volontiers l'extérieur.

Par exemple, face aux difficultés de la vie, nous accusons volontiers les circonstances de notre enfance (c'est à cause de nos parents qui étaient rigides ou absents ou parce que nous n'avons pas été aimés, etc.) Nous accusons aussi notre hérédité (si je suis égoïste, c'est que je suis comme mon père ; ce sont mes gènes !). Nous nous plaignons d'être impuissants, de ne pas avoir de choix et c'est à cause du monde extérieur qui nous a façonnés à vie !

Nous avons du mal à accepter les conséquences de notre libre-arbitre.

Le libre arbitre implique d'assumer la responsabilité de nos choix et d'en assumer d'avance les retombées positives ou négatives. Il nous est donc souvent plus facile de laisser les autres décider à notre place ou de nous en remettre à l'opinion dominante.

Nous avons du mal à consentir au détachement, car arbitrer c'est accepter de lâcher quelque chose !

Arbitrer, c'est abandonner un possible pour en adopter un autre et le détachement n'est pas facile. Les sociologues mettent en exergue un phénomène paradoxal d'insatisfaction quand il y a une liberté de choix, car devant les multiples choix, les gens sont plus sensibles au fait qu'ils doivent renoncer à des options plutôt qu'à la richesse des choix à leur disposition.

Pour avancer nous sommes donc contraints au détachement et à la perte. Là encore nous voyons qu'il n'est pas facile de se libérer de l'influence de la substance-matière.

Quand nous l'utilisons dans sa pleine acception, le libre-arbitre est donc une position prise en conscience, un acte d'auto-fondation dont nous acceptons d'avance les conséquences.

L'exercice du libre-arbitre interroge constamment les bornes de la liberté

Comme nous l'avons vu en introduction, la perception de la liberté diffère selon les individus. C'est l'inévitable conflit entre l'individu, les autres, le bien commun...

- Quel est le sens de la liberté, pour chacun, pour l'autre, pour le groupe ? Autant de points de vue différents...
- L'exercice de la liberté nous confronte au clivage, car le développement intellectuel exacerbe les critiques ; mais ces conflits sont le ferment de l'apprentissage de la liberté.
- Au nom de quoi peut-on restreindre la liberté dans une société qui place la liberté en tête de ses valeurs ? Pour ne prendre qu'un exemple, dont les retombées continuent d'être tragiques, l'affaire des caricatures de Mahomet pose la question de la liberté d'expression ; va-t-elle jusqu'au droit d'offenser ? Là encore, les réponses vont différer selon les individus, les religions, les nations...
- Les sociologues parlent aussi de soumission librement consentie qui peut conduire à des actions socialement utiles quand la limitation individuelle sert le bien commun.

La libération

L'instinct de liberté nous pousse à la libération, mais qu'est-ce que la libération dans sa définition spirituelle ?

D'un point de vue spirituel, **la libération est la faculté de tout être de sortir d'une sphère d'influence pour entrer dans une autre, de vibration plus élevée et de réalisation plus vaste et plus large.**

Appliquée à la conscience de l'être humain, la libération survient quand la conscience quitte la sphère d'influence de la personnalité pour celle de l'âme. C'est l'âme qui souffle le vent de la libération.

Nous sommes libres quand nous sommes identifiés à l'être spirituel que nous sommes, au-delà de la matière et des formes du monde extérieur. C'est pourquoi le sentier de l'initiation est appelé le sentier de libération.

Le service, chemin de libération

Du point de vue de l'âme, c'est le service qui est le chemin de libération.

Tout comme le Logos planétaire, qui a accepté de s'incarner en réponse à la demande de libération des « prisonniers de la planète », c'est par le service que nous accédons à la libération. Le service est un « instinct » de l'âme et c'est notre contribution à l'évolution planétaire.

Ce point sera exposé dans la conférence suivante.

Conclusion

À l'instar du grand Être qui donne vie à notre planète, nous apprenons à manier la difficile loi de liberté spirituelle qui nous mènera à la libération.

En tant que cellules de son corps, nous vivons avec lui la volonté inextinguible de liberté et la rébellion face à tout ce qui la restreint. C'est l'aiguillon de notre conscience.

Le dessein du Logos est de libérer les prisonniers de la planète et de rendre notre planète sacrée. L'humanité contribue à ce grand dessein spirituel, car elle est le trait d'union entre les règnes spirituels et les règnes subhumains

Par sa libération progressive, l'humanité devient consciente de sa responsabilité vis-à-vis des règnes subhumains. A l'instar du divin Rebelle, son service est alors de participer elle aussi, à son niveau, à la libération des « prisonniers de la planète », de tous ces êtres qui n'ont pas encore la conscience de soi et sont enfermés dans ces différents règnes.

LA LIBERTÉ – MIRAGE ET RÉALITÉ

La liberté est un des idéaux les plus élevés de l'humanité. Elle apparaît dans la fameuse devise de la Révolution française (1789), « Liberté – Égalité – Fraternité », avant même l'égalité et la fraternité, car elle représente le premier pas requis pour arriver à la fraternité, en passant par l'égalité de droits.

La liberté est aussi un des idéaux fondateurs des États-Unis d'Amérique, symbolisée par la statue de la Liberté à New York et ancrée dans la Constitution (1789) – après la justice, la paix et la prospérité. Elle apparaît aussi dans la Déclaration des droits des États-Unis (1789), qui garantit les libertés de presse, de parole, de religion et de réunion. Ces textes s'inspirent à leur tour de la Magna Carta anglaise de 1215, dont le nom complet est en fait *Magna Carta Libertatum* (grande charte des libertés), qui protégeait les droits de la noblesse contre les abus de pouvoir des rois.

L'idéal de la liberté s'exprime encore au XX^e siècle dans les quatre libertés proclamées par le président Franklin Roosevelt en 1941 :

- **La liberté d'expression,**
- **La liberté de religion et de croyance,**
- **La liberté de vivre à l'abri du besoin**
- **La liberté de vivre à l'abri de la peur**

La liberté individuelle est ainsi une des valeurs fondamentales de la civilisation occidentale moderne.

Comme toute valeur universelle, toutefois, elle est susceptible d'être déformée par les interprétations intellectuelles des hommes, ainsi que par leurs désirs et préjugés. Ces distorsions sont ce que le maître Djwhal Khul appelle « illusion » et « mirage » dans son livre « *Le mirage, problème mondial* ».

L'humanité actuelle développe ses facultés mentales, mais manque encore souvent de discernement. Sur le plan mental, des idées prennent forme, ont des qualités, des notes, des tonalités, qui attirent certaines personnes et qui dominent leur vie. Les différentes théologies, les demi-vérités présentées comme des vérités absolues, les idéologies et les théories

diverses, s'affrontent sur le plan mental et cherchent l'adhésion des uns et des autres. L'humanité se partage en différentes écoles de pensée, en différents partis, en différents groupes d'idéalistes qui se battent pour défendre leurs concepts préférés.

C'est aussi le cas du concept de liberté. La liberté est une valeur universelle, certes, mais elle est souvent forcée de servir les desseins égoïstes de l'humanité, ou est soumise à différentes interprétations qui s'opposent.

Un des principes de base de la liberté est que la liberté de chacun finit là où commence la liberté de l'autre. Personne ne peut exercer sa liberté de telle façon qu'elle limite la liberté de l'autre. À nouveau, ce principe est sujet à des interprétations multiples : le droit à la propriété privée ne devrait-il pas être limité par le bien commun ? Les lois de nombreux pays prévoient pour cette raison des limitations de ce droit. Dans nos sociétés capitalistes modernes, on peut se demander si le droit à la propriété privée n'est pas en conflit avec la liberté de vivre à l'abri du besoin. Quand le système économique mondial permet que 1 % de l'humanité détienne 82 % de toutes les richesses du monde¹, alors qu'une grande partie de l'humanité vit dans le besoin, cela montre bien un déséquilibre dans notre compréhension de la liberté individuelle.

La nature du mirage

Regardons comment le maître Djwhal Khul définit le mirage chez l'aspirant à la vie spirituelle :

«Le mirage couvre tous les aspects des apparences trompeuses, des illusions, incompréhensions et fausses interprétations qui confrontent l'aspirant à chaque pas de son chemin jusqu'à ce qu'il parvienne à l'unité.²»

Il appelle « illusion » le mirage se manifestant sur le plan mental, dû à la mauvaise compréhension et interprétation des idées et formes-pensées. Il utilise le terme mirage lorsqu'il parle des fausses interprétations liées à la nature du désir sur le plan émotionnel. Il emploie donc le terme « mirage » parfois dans le sens global s'appliquant à tous les plans, et parfois dans le sens particulier, ne s'appliquant qu'au plan émotionnel. Il décrit aussi une dimension qu'il appelle « maya » qui est le résultat de l'illusion ou du mirage, ou des deux, sur le plan éthérique. C'est un état de désordre

1 Données de l'Oxfam concernant l'année 2017. Depuis, la situation s'est encore aggravée.

2 A.A.Bailey, *Le Mirage - problème mondial*, § 94

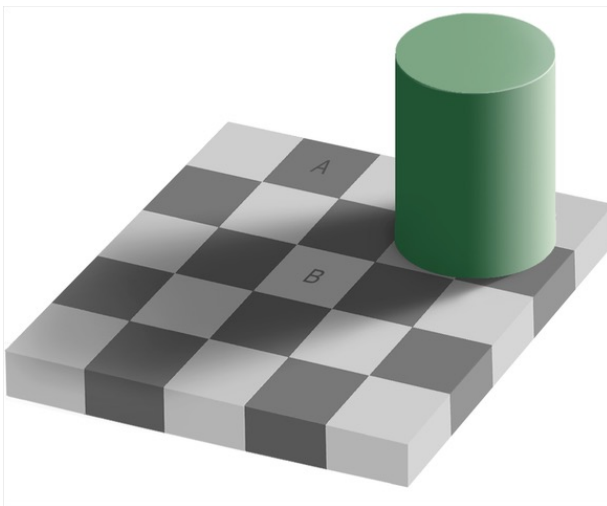
et de déséquilibre provoqué par les illusions et les mirages qui dominent l'humanité.

Au niveau individuel, les mirages sont des distorsions de la réalité qui freinent le progrès de l'aspirant, l'empêchent de faire un véritable service. Ils sont des obstacles à la vie de l'âme dans la personnalité.

Les causes du mirage sont nombreuses et complexes : individuelles, familiales, nationales, sans oublier celles propres à l'humanité, à la planète et aux nouvelles énergies qu'amène le signe du Verseau.

Dans l'explication qui va suivre du mirage, nous ne parlerons que du mirage sur le plan émotionnel qui à notre époque est bien plus puissant que l'illusion puisque la grande majorité des gens fonctionnent principalement sur le plan émotionnel. C'est aussi le mirage concerné dans l'exemple donné à la fin de cette conférence.

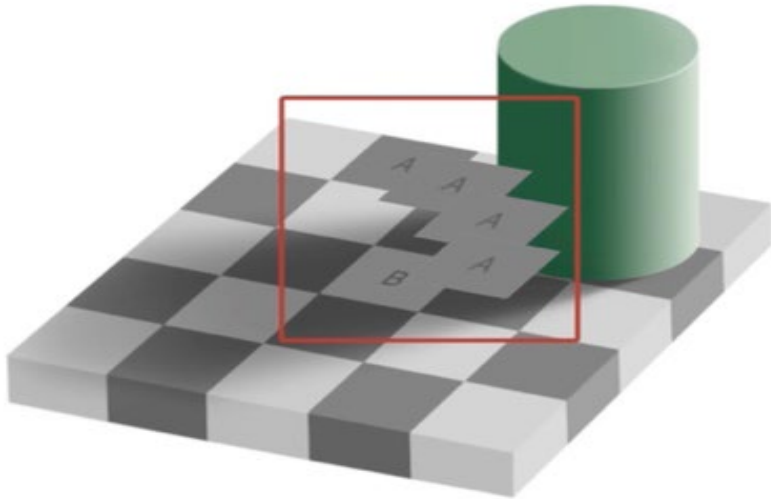
Afin de mieux comprendre ce qu'est le mirage, regardons l'image de l'échiquier d'Adelson, une illusion d'optique très connue³, et voyons-la comme une métaphore de ce qu'est le mirage :



Sur cette image, comparez les cases A et B. Que peut-on dire de leurs teintes ?

La case A est perçue comme ayant une teinte foncée et la case B une teinte claire. Mais regardons une seconde image :

³ <https://tpe-illusions-optique.weebly.com/c-leacutechiquier-dadelson.html>



Cette seconde image montre qu'en réalité, les cases A et B sont exactement de la même teinte.

Explication :

Notre cerveau, trompé par l'environnement (l'ombre de la tour, les cases autour de A sont claires, celles autour de B sont foncées), est incapable de percevoir correctement la réalité ; de percevoir que la teinte des deux cases est la même. Même après en avoir pris conscience et l'avoir constaté en pliant une feuille imprimée, certains ont de la peine à l'accepter et vont émettre des objections : « il y a une différence tout de même », « ce n'est pas possible, il y a manipulation », etc.

Et même en reconnaissant la réalité, notre cerveau continue à percevoir les teintes des cases A et B comme différentes. Parce que notre cerveau est conditionné à voir une alternance de cases claires et foncées sur un échiquier et va ainsi interpréter ce qu'il perçoit en fonction de ce qu'il connaît.

Cette métaphore nous aide à saisir ce qu'est le mirage : nous ne voyons pas la réalité parce que notre perception est faussement interprétée en fonction de tous nos conditionnements. **Mais il ne s'agit plus ici de la perception du cerveau, mais de celle de la conscience, c'est-à-dire de notre capacité de discernement et de compréhension.**

Cause, expression et dissipation du mirage chez l'aspirant

Chez l'individu, les mirages dépendent de l'expression des différentes forces qui constituent la nature inférieure de l'être et qui entrent en contact à un certain moment de son évolution avec l'énergie de l'âme. L'aspirant se retrouve alors au milieu de deux forces qui s'opposent, la force de sa personnalité et l'énergie de son âme. C'est ce sens de la dualité qui est la cause du mirage chez l'aspirant. S'il n'y avait pas de dualité, il n'y aurait pas de mirage.

Mais le mirage est aussi une opportunité d'évoquer le point de vue de l'âme ; c'est à cause du mirage, ou grâce au mirage, et du malaise qui finit par en résulter, que l'aspirant progresse.

La citation suivante est tirée de la Bhagavad Gita et illustre l'intérêt du mirage dans le travail évolutif :

«La Sagesse est toujours enveloppée de couches d'anti-sagesse. C'est pour la protéger. L'âme évolue à l'intérieur des strates du désir et le désir de se développer est inéluctable. Le désir doit être éliminé comme le poussin élimine la coquille pour sortir de l'œuf.⁴ »

« Éliminer » le désir dans le sens de le « dépasser », le « sublimer ». Le désir concerne le plan émotionnel qui doit être maîtrisé. D'ailleurs la phrase qui suit (dans le texte de la Bhagavad Gita) dit que le désir ne peut être éliminé en le satisfaisant, car « *le désir est comme le feu et la satisfaction du désir comme l'huile* ».

Cette condition du mirage est une difficulté qui concerne la conscience. La personnalité a une perception faussée, elle s'identifie à ce qu'elle n'est pas. La conscience est emprisonnée et cela aboutit à un mal-être profond. À ce moment, l'aspirant se rend compte de la dualité en lui et cela le pousse à la recherche d'un processus d'unification.

La nature des mirages diffère selon la personne, car la qualité des énergies à la disposition de la personnalité détermine le type de mirages auxquels celle-ci va succomber et qu'elle va le plus facilement créer. La personne ne se rend pas compte tout d'abord qu'elle déforme une qualité et l'utilise à des fins personnelles. Le travail de dissipation du mirage

4 E.Krishnamacharya, *Mandra Gita, une transposition de la Bhagavad Gita pour l'ère du Verseau* – ch.III, 39

doit donc commencer par la prise de conscience de l'existence même de celui-ci.

Ce travail de dissipation du mirage est à la fois un travail que chaque aspirant doit faire sur lui-même et un travail de groupe pour la dissipation des mirages propres à l'humanité dans la période actuelle (tels par exemple le mirage du matérialisme ou celui de la liberté). La prise de conscience de ses propres mirages et le travail intérieur que cela implique pour s'en désidentifier permettent de progresser et participent ainsi à la dissipation des mirages de l'humanité.

L'instrument de dissipation du mirage sur le plan émotionnel est le mental. **C'est le mental illuminé (par la lumière de l'âme) qui doit dissiper le mirage.** Après avoir reconnu et identifié un mirage, il s'agit de soumettre la nature émotionnelle à la pensée claire et au discernement. Ce processus par lequel le mental apprend à unifier la personnalité et l'âme est expliqué dans la méthode du Raja Yoga ou Yoga de Patanjali. Les aphorismes de Patanjali sont commentés dans le livre d'Alice Bailey « *La lumière de l'âme* ».



Comme le thème de cette conférence est la liberté, nous abordons ici deux mirages en rapport avec la problématique de la liberté : le mirage de l'autorité et le mirage de la liberté.

Le mirage de l'autorité consiste à se soumettre sans réfléchir à une autorité (ne pas confondre avec le mirage du pouvoir, lorsqu'une personne s'arroge l'autorité sur d'autres). Le mirage de l'autorité est principalement un mirage de masse qui indique que l'humanité en est encore à un stade infantile de son évolution. Il indique que les êtres humains sont protégés d'eux-mêmes par des règles, des lois, émanant d'une autorité supérieure à laquelle ils obéissent sans réfléchir. Mais cela indique aussi un état de « servitude », volontaire ou subie.

L'aspirant apprend à se libérer de ce mirage en reconnaissant la liberté de l'âme et en la manifestant petit à petit à travers sa personnalité. Il apprend ainsi à se libérer d'une autorité imposée, d'un enseignement dogmatique ou des règles données par un maître. Il apprend à choisir son propre chemin, à découvrir par lui-même la vérité. Mais c'est à ce point qu'il peut se laisser griser par sa propre liberté et devenir prisonnier du mirage de la liberté (dont un exemple est donné plus loin dans cette conférence).

La liberté spirituelle

Que nous dit la Sagesse ancienne sur la véritable liberté, la liberté spirituelle ?

« La liberté est un état d'esprit et non une condition de l'être⁵ »

La véritable liberté n'a rien à voir avec les conditions matérielles d'existence ou la vie en société. La liberté est une des conditions indispensables à la vie spirituelle. L'être humain développe son discernement quand il est libre de commettre des erreurs, de trébucher sur son chemin et d'apprendre ainsi à maîtriser ses instruments – ses corps physique, émotionnel et mental.

Il n'y a aucune obligation d'obéissance sur le Sentier. L'enseignement ésotérique cherche à former des serviteurs intelligents de l'humanité et cela passe par l'effort auto-initié, la liberté d'action et le discernement.

5 A.A.Bailey, *État de Disciple dans le Nouvel Âge*, vol. 1, § 310

Dans le passé, le maître exigeait l'obéissance totale du disciple et portait la responsabilité de son développement. À notre époque, à l'entrée dans l'ère du Verseau, le mental est suffisamment développé pour qu'une telle pratique ne soit plus justifiée. Les disciples sont totalement libres. Le maître spirituel est un guide expérimenté qui fait des suggestions quant à la méthode et la technique qui ont prouvé leur efficacité depuis des milliers d'années. Il a la responsabilité d'offrir au disciple l'opportunité et d'énoncer la vérité, rien de plus.

L'obéissance demandée est celle de la personnalité à l'âme. La personnalité choisit de se soumettre à la volonté de l'âme et non à celle de la nature émotionnelle, du désir. Le discernement doit permettre de reconnaître une « autorité de compétence » à laquelle le disciple se plie avec confiance. Le problème de l'obéissance occulte ne se poserait même pas si le rapport entre l'âme et la personnalité, ou celui entre le disciple et le maître, était pleinement établi. Lorsque c'est le cas, aucune divergence n'apparaît plus, les buts de l'âme et de la personnalité fusionnent, les objectifs du maître et du disciple sont identiques, et c'est la vie de groupe qui conditionne le service de l'un et de l'autre. À ce point l'obéissance requise est alors l'obéissance au Plan⁶, c'est-à-dire la reconnaissance du Plan pour l'humanité tel qu'il émerge dans la conscience du disciple au travers de sa méditation et de son service.

«On se libère de la domination de la personnalité. On se libère de la domination des personnalités, mais on ne se libère jamais de la Loi de Service et de la relation constante d'homme à homme et d'âme à âme. Demeurer réellement libre, c'est demeurer dans la lumière limpide de l'âme qui est essentiellement conscience de groupe.⁷ »

La liberté dans le travail de groupe

Les disciples peuvent démontrer la capacité de travailler en conscience de groupe, mais la difficulté consiste souvent à mettre leur vie personnelle et leur vibration en accord avec la vie et le rythme du groupe. Ainsi, le disciple est libre d'obéir ou non aux propositions d'une autorité qu'il reconnaît comme supérieure, mais une fois qu'il a choisi de le faire, il lui est alors demandé l'obéissance à certaines règles afin que le travail de groupe

6 Le Plan exprime l'aspect du Dessein divin qu'il est possible de manifester. Le Plan inspire et influence le cours des affaires humaines dans tous les domaines : social, politique, religieux, économique, pendant une période donnée.

7 A.A.Bailey, *Le Mirage - problème mondial*, § 48

puisse avancer et être efficace. L'obéissance occulte résulte alors dans la capacité du groupe à distribuer les énergies en relation avec le Plan.

Le service à l'humanité est un travail de groupe effectué par des personnes qui coopèrent à la lumière de leur âme et des impressions du maître du groupe. Cette lumière et ces impressions sont le plus souvent perçues subjectivement et intuitivement.

« Les membres du groupe sont unis par une identité de vision et de vibration, de même que par le respect mutuel et une totale liberté.⁸ »

Ils se soutiennent et se renforcent mutuellement, mais ne sont pas forcément engagés dans le même type de travail, de la même façon et en même temps. Dans un groupe travaillant de manière spirituelle, personne n'est contraint d'y participer ni dominé par l'un ou l'autre membre du groupe. Tous acceptent librement de servir et d'apprendre ensemble. Dans l'ère du Verseau dans laquelle nous entrons, il nous est même dit que le travail de groupe est la seule façon d'évoluer spirituellement.

Le cas de D.A.O.

Pour illustrer la nécessité de la liberté dans le travail de groupe, en même temps que la difficulté à se sentir libre dans un groupe, prenons l'exemple d'un groupe de disciples que le maître Djwhal Khul réunit dans les années 30 et 40, par l'intermédiaire d'Alice A. Bailey. Il instruit ces disciples au moyen de lettres personnelles et il leur confia diverses tâches dans les différents domaines caractéristiques des dix groupes-semence (télépathie, dissipation du mirage, guérison, éducation, politique). Ces lettres, et divers enseignements donnés à ce groupe de disciples, ont été publiés en 1944 et 1945 dans les volumes I et II du livre « *État de Disciple dans le Nouvel Âge* ».

Les disciples étaient identifiés dans ces lettres par des initiales représentant les qualités spirituelles qu'ils étaient appelés à développer. Alice A. Bailey, par exemple, y est désignée par les lettres D.R.S., car elle avait à cultiver les qualités de détachement, de repos et de savoir-faire.

Le mirage de la liberté est mentionné à plusieurs endroits dans ces instructions, de même que la nécessité de laisser les condisciples travailler librement, sans essayer de les influencer ou de leur imposer ses propres idées. Chacun a sa propre interprétation et ses propres façons de servir,

Alice Bailey, *État de Disciple dans le Nouvel Âge*, vol. 1, § 702

qui lui semblent correctes et qui sont en effet correctes pour une personne, mais qui peuvent être tout à fait indésirables pour une autre. Le maître D.K. insiste à plusieurs reprises sur l'importance de l'absence de critique destructive dans un groupe. Chacun doit être laissé libre de penser et d'agir, a le droit d'être soutenu par ses compagnons dans ses efforts et le devoir de les soutenir à son tour dans leur service.

Un de ces disciples, en particulier, fut attiré par cette liberté pratiquée dans le groupe. Il est identifié par les initiales D.A.O. (détachement, analyse et organisation du temps et du service). Il entra dans le groupe en 1931 et fit partie du groupe-semence de dissipation du mirage.

La première lettre adressée à ce disciple date d'août 1933, donc deux ans après son entrée dans le groupe. La première phrase de cette lettre reconnaît déjà le besoin de liberté de ce disciple. Le maître dit :

«Je me suis abstenu de vous envoyer plus tôt mes instructions personnelles, car je comprends [...] votre puissant besoin intérieur d'être laissé libre d'élaborer à votre façon les grandes lignes du travail de ce groupe.⁹»



Dans sa vie professionnelle, ce disciple était une artiste, une actrice de théâtre et de cinéma. Elle avait donc l'habitude de travailler en groupe sur le plan professionnel. Elle s'appelait Helen Freeman (1886-1960).

Le maître remarque toutefois sa réticence à travailler en groupe dans le domaine de l'effort ésotérique. Il lui dit encore dans cette première lettre :

«Il existe en vous, et à juste titre, une détermination de demeurer vous-même et de demeurer seul, sur vos propres jambes. Cette détermination est saine; elle a satisfait une demande de votre âme des plus nécessaires. Il a fallu que votre personnalité soit obligée par votre âme à marcher seule le long du chemin solitaire¹⁰.»

Ce disciple avait une personnalité de Rayon 1. Il était donc capable de travailler dans l'isolement et de saisir des abstractions intuitivement. Il

⁹ *Ibidem*, § 278

¹⁰ *Ibidem*, § 278

avait ainsi les qualités nécessaires pour satisfaire la demande de son âme. Mais une personnalité de premier rayon peut causer bien des difficultés à l'âme lorsqu'elle n'est pas soumise en toute humilité au service du groupe.

Par son travail dans le groupe, D.A.O. prend conscience de l'utilité du travail de groupe. Cela est reconnu par le maître dans une lettre de février 1934 :

«La signification de l'intégration intérieure de personnes libres, indépendantes et volant de leurs propres ailes, tout en recherchant l'union avec l'âme en formation de groupe et volontairement, prend pour vous de l'importance¹¹.»

D.A.O. commence donc à réaliser l'importance de faire partie d'un groupe.

Puis, la problématique de la liberté émerge dans une lettre de novembre 1936 :

«Vous craignez, comme personnalité, d'être exagérément influencé par une autorité, à laquelle vous vous trouvez soumis et qui soit plus forte que vous, venant à vous d'une source qui n'est pas votre propre âme. [...]»¹²

Son désir de liberté commençait à entrer en conflit avec le travail de groupe.

Le maître continue, dans la même lettre :

«Vous êtes libre, mon frère. Personne ne cherche à vous retenir dans ce groupe. Personne, en aucune façon, ne cherche à exercer son autorité sur vous. Personne ne désire que vous travailliez, ou étudiez ou serviez là où votre propre âme ne vous incite pas à travailler et à vous exprimer. Mais souvenez-vous qu'il n'existe de vraie liberté qu'en exerçant un libre choix et en servant. L'idée de liberté peut constituer elle-même une prison.¹³»

Puis vient cette phrase qui nous a tous tellement impressionnés, dans le groupe Alcor, qu'elle est citée dans plusieurs articles du Son Bleu sur la liberté, sorti en septembre 2023 :

¹¹ *Ibidem*, § 280

¹² *Ibidem*, § 288

¹³ *Ibidem*, § 288

«Il n'existe nulle part d'âmes libres, excepté celles qui, de leur libre choix, s'emprisonnent dans la loi de service et se laissent lier par elle.¹⁴»

Comme nous l'avons vu dans la conférence précédente, c'est ce que fait le Logos planétaire, le divin Rebelle, lorsqu'Il s'emprisonne pour répondre à la demande de libération des prisonniers de la planète.

Le maître D.K. ajoute dans sa lettre :

«Soyez donc libre, mon frère, mais soyez tout à fait certain qu'il ne s'agit pas d'une liberté que vous désirez parce que l'affiliation au groupe vous agace. Plus fortement votre âme saisit votre personnalité et moins les problèmes d'isolement et de liberté vous concerneront.¹⁵»

D.A.O. pensait évidemment à ce moment-là quitter le groupe. Le maître propose qu'il attende quelques mois jusqu'en mai 1937 avant de prendre une décision définitive. Il lui demande toutefois de considérer sa décision de l'angle du bien et du progrès du groupe et non pas seulement de l'angle de ce qui lui semble être le mieux pour lui, pour son propre confort et sa prétendue liberté. Il affirme qu'il ne considère pas la motivation de sa décision comme égoïste, mais plutôt comme basée sur le sentiment ; et, comme nous le savons très bien, le sentiment est rarement une bonne base pour l'action juste ! Il cherche à lui donner du temps pour réfléchir. Il lui rappelle que le travail de groupe implique un sacrifice et que souvent, du point de vue de la personnalité, il pourrait bien ne pas être la chose la plus facile à faire. Mais le choix lui appartient, sa décision doit être prise librement et sans entraves, et le groupe doit respecter sa décision.

Finalement, dans sa dernière lettre de février 1937, suite à la décision de ce disciple de voyager seul sur le chemin pendant un temps, le maître lui écrit :

«Seules, mon affection et ma compréhension vont actuellement vers vous, mon frère, mais ni mes paroles ni mes instructions. Cherchez le chemin du service désintéressé et tout sera bien.

"De même que les oiseaux volent ensemble vers les domaines de l'été, ainsi les âmes s'unissent dans leur envolée. Passant par la porte, elles se posent ainsi devant le trône de Dieu"

¹⁴ *Ibidem*, § 289

¹⁵ *Ibidem*, § 289

Ainsi s'exprimait un saint inconnu qui ne voyageait pas seul.¹⁶»

C'est sur cette note poétique que se termine la correspondance connue avec ce disciple, et nous concluons notre présentation sur ce bel exemple de liberté et de respect, exemple que nous nous efforçons de suivre dans l'Institut Alcor.

¹⁶ *Ibidem*, § 291

Achevé d'imprimer par Hey!Jo
85260 Montréverd
<https://www.heyjoimprimerie.com>
Décembre 2023

La liberté, aiguillon de la conscience

par Marie-Agnès Frémont

La liberté est une loi spirituelle. C'est en vertu de cette loi que le grand Être qui donne vie à notre planète a accepté de vivre l'enfermement dans la matière afin de libérer les « prisonniers de la planète ». Le conflit entre la volonté inextinguible de liberté et la contrainte de l'enfermement, a développé sur la planète un esprit de rébellion qui aiguillonne la conscience humaine et est le ferment de son évolution.

La liberté, mirage et réalité

par Christiane Ballif et Alice Boainain-Schneider

La liberté est une des valeurs fondamentales de l'humanité, mais elle est aussi souvent mécomprise et source de conflits. Liberté individuelle, liberté spirituelle, en quoi diffèrent-elles

Les Rencontres Alcor sont gratuites et ouvertes à tous, adhérents ou non de l'association. Elles sont, chaque année au mois de juin, l'occasion de débats et de partages chaleureux et stimulants. Les Rencontres Alcor 2023 ont eu lieu à Genève en présentiel et en visioconférence. Ce fascicule réunit les textes des deux conférences qui y ont été présentées.

Les auteures sont membres de l'Institut Alcor et rédactrices de la revue Le Son Bleu.

Marie-Agnès Frémont, psychologue clinicienne, psychothérapeute, docteure en psychologie.

Christiane Ballif, enseignante, diplômée en biologie.

Alice Boainain-Schneider, traductrice diplômée.